

Brève de recherche [1] :
Le 13/03/2023 par Yseult Martinez

Poitiers Nous étions ce vendredi 3 mars de passage à Poitiers, pour consulter les Archives d'Argenson, conservées depuis 1975 par le Fonds ancien des Bibliothèques de l'université de Poitiers. Quelle relation peut-il y avoir entre la famille d'Argenson et les castrats italiens ?



Madame la comtesse d'Argenson, peinte par Jean-Marc Nattier, en 1743 - collection particulière.

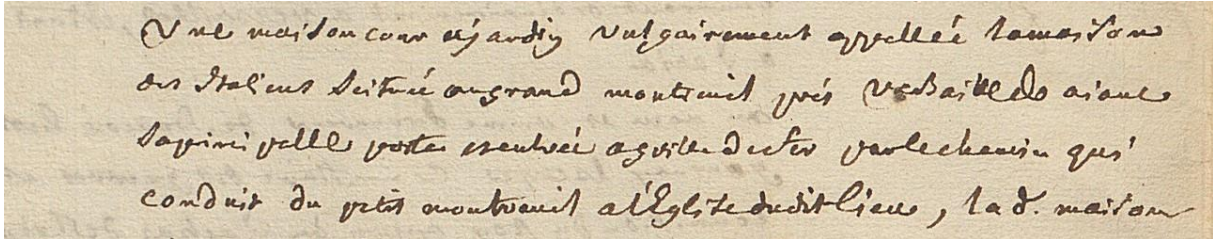
Le **29 avril 1751**, Anne Larcher, comtesse d'Argenson, épouse séparée du ministre de la Guerre de Louis XV, fait l'acquisition d'« une maison, cour et jardin,

Programme ANR-21-CE41-0001

Les castrats. Expériences de l'altérité au siècle des Lumières

AGENCE NATIONALE DE LA RECHERCHE
ANR

vulgairement appelée la maison des Italiens, située au grand Montreuil, près Versailles » (acte de vente passé par-devant M^e Antoine François DOYEN, notaire à Paris, étude CXV).



Archives nationales, Paris : MC/ET/CXV/591

Cette « maison des Italiens » n'est autre que la demeure progressivement édifée par le castrat Antonio Bagniera et ses acolytes de la chapelle du roi au début du siècle.

En 1748, Bagniera, Giuseppe Nardi et Filippo Santoni sont décédés. Tomaso Carli et Antonio Ridolfi vivent encore, mais n'habitent plus la propriété et décident de s'en séparer. Le contrat de vente est établi le 7 juillet devant Me Malfillâtre à Versailles et François-Eustache de Gournay, écuyer, conseiller du roi, commissaire des Guerres, homme de confiance du comte d'Argenson, en devient le nouveau propriétaire.

De Gournay n'eut pas le loisir d'y résider très longtemps : notamment retenu par ses obligations en Afrique du Nord, il cédera la demeure à la comtesse d'Argenson moins de trois ans plus tard, trouvant « là le moyen de se rendre agréable à l'épouse de son ministre » (Philippe Cachau, p.8).

L'achat de cette propriété par la comtesse d'Argenson établissait un lien, certes ténu, mais néanmoins possible avec les castrats de la chapelle du roi. N'aurait-elle pu évoquer dans sa correspondance les précédents propriétaires ? Sa présence à la cour aurait pu lui donner l'occasion de les entendre lors d'un office à la chapelle... Telles étaient nos attentes en allant consulter les archives de la famille d'Argenson.

L'inventaire du fonds nous a ainsi révélé l'existence de 26 lettres écrites par la comtesse à son mari, Marc-Pierre de Voyer de Paulmy. La séparation de corps entre les deux époux, intervenue très tôt dans leur vie conjugale, explique en grande partie ce faible nombre de missives conservées. Compte tenu de cette séparation, les archives de la comtesse n'ont évidemment pas été associées à celles de la famille de son époux (peut-être existent-elles encore, mais rien n'est avéré).

C'est bien peu, mais ces quelques lettres ont néanmoins le mérite d'exister et il fallait se risquer à y jeter un œil. La comtesse évoque d'ailleurs par deux fois sa maison de Montreuil, mais de manière malheureusement fort succincte et sans aucun lien avec nos castrats italiens.

Le 19 janvier 1759 (lettre n°20), la comtesse écrit ainsi : « lorsque je fis bâtir la petite maison de mon loisir »^[1] et plus loin « n'ayant point encore vendue cette malheureuse maison ». Le 11 août 1759 (lettre n°21), on peut également lire « ce temps-ci n'accélère pas la vente de la maison ».

La piste des Archives d'Argenson s'est avérée une impasse. Mais la recherche autour des castrats de la Chapelle du roi continue...



La maison des Italiens, telle que remaniée par la Comtesse d'Argenson dans les années 1750. Crédit photo :

https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Versailles_Maison_des_musiciens_italiens_2011_15.jpg

Nous remercions vivement Anne-Sophie Traineau-Durozoy, conservatrice du Fonds ancien, pour son accueil chaleureux et sa disponibilité.

[1] Il n'est pas interdit de lire ici « petite maison » dans son sens galant, la comtesse y ayant certainement abrité ses amours avec M. de Valfons ; cf. Philippe Cachau, p.32.

Sources :

Archives nationales, Paris (75), MC/ET/CXV/591 : 29 avril 1751, vente De Gournay-Larcher, d'Argenson.

Archives départementales, Montigny-le-Bretonneux (78), 3E47 71 : 7 juillet 1748, vente Carli & Ridolfi-De Gournay.

Correspondance de la comtesse d'Argenson, P16, Bibliothèques de l'université de Poitiers, Archives d'Argenson.

Bibliographie :

Sur la maison des italiens :

Suzanne MERCET, « Études de topographie de Versailles. La Maison des Italiens au grand Montreuil », in *Revue de l'histoire de Versailles et de Seine-et-Oise*, 1926, 3e article, p. 245-258.

Philippe CACHAU, « La Maison des castrats italiens du roi à Montreuil. Mythes et réalités », in *Cahiers Philidor* 35, éditions du Centre de Musique Baroque de Versailles, décembre 2008.

Patrick BARBIER, *La Maison des Italiens. Les Castrats à Versailles*, Paris, Grasset, 1998.

Sur les archives d'Argenson :

<https://bu.univ-poitiers.fr/collections-remarquables-v2/les-archives-dargenson/>

<https://cahiersforell.edel.univ-poitiers.fr/index.php?id=1067>